



CAREME ET PAQUES

Le pape François a adressé un message du pape à Entraide et Fraternité et Vivre ensemble.

« En 1961, les évêques de Belgique prenaient l'initiative de lancer une campagne de « Carême de partage » et invitaient les catholiques à partager

leurs ressources en faveur du Congo, devenu indépendant. Ils fondèrent à cette fin votre association et la dénommèrent Entraide et Fraternité.

Vous préparez et organisez le Carême de partage en Belgique depuis soixante ans ; depuis lors vous avez étendu votre champ d'action à des pays du monde entier. En 1971, les évêques lançaient l'Action Vivre ensemble, pour organiser la campagne d'Avent et venir en aide aux associations qui luttent contre la pauvreté en Belgique même. Vos associations ont comme champ d'action prioritaire le soutien de l'activité sociale de partenaires tant du Sud du monde que de Belgique.

Je félicite vos deux organismes pour leur fidélité dans l'accomplissement de leur mission et je remercie du fond du coeur tous ceux qui s'y engagent comme volontaires, comme professionnels ou comme bienfaiteurs.

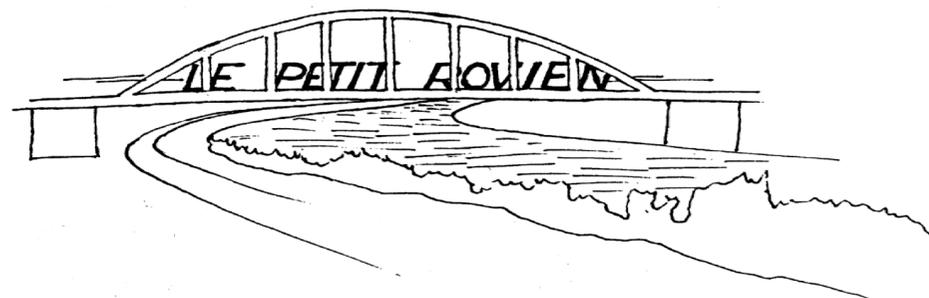
Les défis qui vous attendent sont aggravés par la crise de la COVID-19 qui touche le monde entier mais plus terriblement encore les plus pauvres et les laissés-pour-compte. Il s'agit donc, plus que jamais, de continuer l'action entreprise et de la développer. J'encourage ainsi de tout coeur vos équipes d'Entraide et Fraternité et de l'Action Vivre ensemble, ainsi que les nombreux volontaires qui appuient votre action dans les paroisses et au sein de la société civile ; j'encourage vos partenaires qui se battent au jour le jour contre l'inacceptable pauvreté, tout comme les donateurs qui vous soutiennent par un partage financier. Nous avons, toutes et tous, le même objectif : construire un monde plus juste et plus fraternel.

Je vous adresse de tout coeur la Bénédiction apostolique et mes encouragements à poursuivre inlassablement votre engagement sur le chemin de l'amitié sociale et de la fraternité, avec la grâce du Christ, le bon Samaritain par excellence ! Et n'oubliez pas de prier pour moi et pour l'Église partout dans le monde.

Du Vatican, le 8 janvier 2021 »



Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », r. Abbaye de Liessies 1 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR N°07

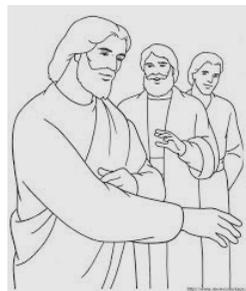
Dimanche 14 février 2021

Seizième dimanche dans l'année B:

UN LEPREUX IMPUR

« Saisi de compassion, Jésus «étendit la main et le toucha et lui dit : « je le veux, sois purifié »
Marc (1, 40-45). Lévités (13, 1-46): psaume 31: 1 Paul aux corinthiens (10, 31-11,1).

Jésus continue à rencontrer des malades. Ici, il s'agit d'un lépreux : Marc nous dit de lui: « Il le supplia en TOMBANT À GENOUX, et lui dit: si tu veux, tu peux me guérir ». St Marc, écrivant cela, veut nous indiquer que le lépreux voit en Jésus le MESSIE, puisqu'il tombe à genoux devant Lui: (un juif à genoux cela veut dire qu'il se trouve devant Dieu). Marc continue: « Jésus étendit la main: (geste d'autorité) et le touchant, « il lui dit: Je (le)veux, sois purifié ». Ici, il se manifeste officiellement comme étant le Messie. Il le fait en respectant la foi juive : le lépreux guéri doit faire constater sa guérison par le prêtre du temple. Lui-même, en touchant le lépreux, est contaminé (ainsi on le pensait alors) : c'est donc Lui qui doit se tenir à l'écart ! Cependant il continue sa mission : car les pauvres viennent à Lui: « De partout, on venait à lui ».



Combien encore aujourd'hui des lépreux existent dans notre monde ! Essayons-nous d'au moins savoir où et comment il vivent? Qui sont ceux qui se préoccupent de les découvrir, de les aider, de les soigner ? (Tel le Père Damien, et tels sont ceux qui l'ont suivi: l'Opération Lépreux, par exemple ?). Et n'avons-nous pas à leur accorder notre soutien ? Sachons nous nous informer et voir - à notre place - ce que nous pourrions faire ? Jésus l'a fait en bravant les lois de son temps. Nous, aujourd'hui, n'avons-nous pas à agir comme lui? Lui, il a osé risquer de devenir lépreux ! Pire, il été crucifié, il a subi une mort plus atroce que celle d'un lépreux. Il nous promet cependant, qu'il ne nous abandonnerait Jamais! Il a pris la dernière place ! Jamais il n'abandonnera le plus souffrant d'un être humain, aucun être humain, même les pécheurs ! (Il l'a dit avant de mourir: à chaque messe, nous citons toujours ses pa-





roles sacrées prononcées lors de la Dernière Cène.

Confiance donc: rien, ni les maladies, le vieillissement, ni même la mort qui, un jour arrivera pour nous, Rien ne peut nous arriver, sans que le Christ ne soit là auprès de nous dans ces moments difficiles ! J. F.

HORAIRE DES CELEBRATIONS

- **HUBES: SAMEDI 13 février:** à 17h 30:

MESSE. En union avec

Domenico D'ARCHANGELO, Maria DI VIRGILIO, Americo DI VIRGILIO.

- **BASSEE: dimanche 14 février:** à 9h30: **MESSE.** Fondée en union avec Nestor SOLOT.

- **EGLISE : dimanche 14 février :** à 11 heures: **.ADAL.**

- **EGLISE : mercredi 17 février** (des Cendres): à 17H30: **MESSE** avec

imposition des cendres

Voici, à ce sujet, ce que notre doyen nous annonce: Mercredi 17 février 2021 : Mercredi des cendres

Messe à 17h30 : - Dampremy, à Try-Charly, et à Roux

15 personnes seulement sont admises à ces célébrations, il est donc obligatoire de s'incrire.

Les cendres pourront être remises aux participants à la messe, pour les parents, les proches et voisins absents ou malades.

Les cendres seront aussi imposées, exceptionnellement cette année à ceux qui ne les auront pas reçus le mercredi, vendredi 19 février à la messe de 18h à Gohyssart et aux célébrations du dimanche 21 février 2021.

- **Dimanche 04 avril:** Fête de Pâques.

VIE PAROISSIALE

- **ADIEUX CHRÉTIENS:** Ce mercredi 10 février, à l'église, nous ferons les adieux chrétiens à Lina MENTESSI. Elle était veuve de Francesco CHIUKA, âgée de 89 ans et demeurait 82, rue de Marchiennes.

- **REMERCIEMENTS :** Monsieur l'abbé Étienne Mayence, au nom de sa famille, tient à remercier les paroissiens qui ont adressé leurs condoléances, suite au décès de Pierre MAYENCE. A ceux dont il ne connaissait pas leurs adresses, c'est par ce P.R. qu'il leur communique son très sincère merci.



UN TEXTE D'ECRITURE: Livre de JOB.

C'est la suite de l'extrait de ce livre qui a été lu dimanche passé: ce livre est difficile à comprendre sans explication : voici la suite cet extrait que M-N Thabut nous en dit:



LES MALHEURS DE JOB (suite) OÙ DONC EST PASSÉE LA JUSTICE DE DIEU ?

Ses amis ne l'entendent pas de cette oreille : ils pensent comme tout le monde et donc lui répètent à longueur de journée le même discours. En gros, cela tourne autour de deux argumentations : premier raisonnement, puisque la souffrance est toujours une punition : si tu souffres, c'est que tu as péché, fais ton examen de conscience ;

Soyons francs, quand nous disons aujourd'hui « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? » ou « ils ne l'ont pas volé », nous parlons comme eux. À quoi Job répond : non, je vous assure, je n'ai pas péché ; et les amis de surenchérir : tu as donc doublement tort ; non seulement, tu as péché (la preuve, c'est que tu souffres), mais en plus tu as l'audace de le nier ! Deuxième raisonnement, la souffrance est une école de vertu, quelque chose comme « Qui aime bien châtie bien » ; par exemple un de ses amis ose lui dire : « Heureux l'homme que Dieu réprimande ! Ne dédaigne donc pas la semonce du Puissant. C'est lui qui, en faisant souffrir répare, lui dont les mains, en brisant, guérissent. » (Jb 5,17-18).

Tout au long du livre, Job refuse ces explications trop faciles ; il voudrait bien que cesse tout ce verbiage inutile qui l'enfoncé encore dans la solitude ; certaines de ses phrases sont d'ailleurs une leçon pour tous les visiteurs de malades et de souffrants de toute sorte : « Qui vous apprendra le silence, la seule sagesse qui vous convienne ? » (Jb 13,5)... « Écoutez-moi, écoutez-moi, c'est ainsi que vous me consolerez » (Jb 21,2), autrement dit : Vous feriez mieux de vous taire et de m'écouter, c'est la seule manière de me consoler. Lui ne sait que dire, clamer, hurler sa souffrance et sa révolte... mais sans jamais cesser d'affirmer « Dieu ne peut être que juste ». Lui-même va faire un long chemin : au début du livre, il répète sans arrêt « je vous dis que je n'ai pas péché, donc ce qui m'arrive est injuste »... sans s'apercevoir qu'en disant cela, il est bien dans la même logique que ses amis : « si on souffre, c'est qu'on a péché ». Puis peu à peu, la voix de l'expérience parle : il a vu combien de fois des bandits vivre heureux, impunis et mourir sans souffrir pendant que des gens honnêtes, des innocents ont des vies d'enfer et de longues agonies. Non, il n'y a pas de justice, comme on dit. Et ses amis ont tort de prétendre que les bons sont toujours récompensés et les méchants toujours punis. Alors, il comprend qu'il s'est lui-même trompé sur la justice de Dieu. À la fin, à bout d'arguments, il fait acte d'humilité et reconnaît que, Dieu seul sait les mystères de la vie.(à suivre?)